

Le défendeur, dans cette cause, prétendait que le terme de méthodiste était insultant *in se*, c'est-à-dire même pour un protestant et surtout pour un protestant français et en voici une nouvelle preuve :

Le *Signal*, organe des *Huguenots de France*, reproduit un article de la *Kabylie de Bougie*, journal français qui dit :

Il vient de courir, dans les tribus Kabyles de la Vallée, une curieuse légende qui démontre bien l'état d'esprit des indigènes, toujours prêts à recueillir les nouvelles pouvant nous être désavantageuses, ou démontrer l'infériorité de la France par rapport aux autres puissances.

Cette légende, la voici :

Une armée de 4.000 Turcs est débarquée à Angler, il y a quinze jours, malgré la résistance des Français ; elle est composée en majeure partie de cavaliers. Cette armée a partout battu les Français, les exterminant ou les refoulant. Sur les indignes, elle préleve une dîme énorme au nom du Sultan, pour les punir d'être restés si longtemps sous le joug des Français.

Là dessus, l'*Echo d'Oran* ajoute :

" Il est étrange qu'une pareille sottise ait pu trouver de l'écho et se répandre en prenant autant de corps.

" N'y aurait-il pas du méthodiste là-dessous ? "

Là dessus, grande fureur du *Signal*, journal protestant français qui s'écrie sous le titre grotesque !

M. Saint-Germain, nous écrit-on, l'inspirateur de ceci est dans la première circonscription d'Oran, qu'il représente, le candidat des Juifs à qui le décret de Crémieux a donné, comme on sait, la qualité de Français et les droits d'électeurs. Il a besoin de leur concours et de leurs voix pour être élu. Or, la campagne anti-sémitique que mène une partie de la presse de Paris et qui a son contre-coup parmi les populations d'Algérie, risquait d'attirer l'attention des colons sur cette entente fraternelle entre l'élément judaïque et le député d'Oran. Il fallait donc faire une diversion à la question juive, détourner l'attention du public, disons mieux, des électeurs, de la guerre entreprise contre les *Beni-Israël*, et, comme on dit, rompre les chiens en les lançant sur une autre piste.

C'est ce qu'on a fait en inventant les méthodistes et en criant au danger que court l'Algérie du fait de quelques messes anglaises et d'un couple de braves chrétiens suisses, qui ne sont même pas méthodistes, à proprement parler, mais réformés et qui ont entrepris, — sans grand succès d'ailleurs, — de parler aux Arabes de l'Evangile.

Qu'on les exclue, qu'on les chasse, qu'on les fusille même, si l'occasion s'en trouve ! Une feuille d'Oran a bien osé, un jour, insinuer qu'on devrait employer la violence contre le digne pasteur de Guiard, M. Tourdon qui faisait aussi un méthodiste !

En voyant l'ardeur qui mettent ces bons protestants à ne pas être pris pour des méthodistes, on comprend la très légitime crainte qu'un catholique peut éprouver

de se voir ainsi qualifier dans un milieu dont l'intolérance religieuse catholique est le suprême orgueil et la seule raison d'être.

CATHOLIQUE.

## LETTRES FAMILIERES

### XII

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

ORAISON DOMINICALE.

L'espèce de victoire sur soi impliquée dans la frugalité, la tempérance, la continence, la probité privée, de même que dans les autres qualités ostensibles du clergé et de la bourgeoisie honnête attirant à leur pratiquants la vénération du public, méritent assurément une récompense ; mais cette récompense est de nature purement temporelle et de durée toute fugace. Ceux qui l'ont gagnée en jouissent sur la terre telle qu'elle est encore actuellement. Ils l'ont trouvée dans la possession stérile des biens matériels qui ne leur procurent pas même les satisfactions d'abord temporelles qu'ils sont censés donner. Ils l'ont trouvée dans le simple fait de la thésaurisation inféconde, dans celui de la considération publique généralement témoignée plus par intérêt que par conviction. Jésus a dit d'eux : " Ils ont reçu leur récompense," la seule que leur valent les soucis qu'ils se sont donnés et leur tenacité à conserver les choses dont ils prêchent le détachement à ceux de qui ils veulent les obtenir. Ils regretteront, je les en préviens, de s'être contentés de cette basse satisfaction d'une rapacité grossière et d'une vulgaire vanité ; du mince contentement qu'ils doivent éprouver, par exemple, à dire dans leur cœur :

" C'est pour nous que Montréal existe ; c'est à nous qu'il paye tribut ; c'est sur nos terres qu'il est bâti, car nous sommes ses seigneurs et nous pesons sur lui, sur tout le pays qui l'environne et qui l'alimente à notre intention, la féodalité de notre capitalisme. C'est encore pour nous que le Canada français est dévotieux et crédule, qu'il est resté si niaisement simple grâce à l'enseignement que nous lui avons inculqué ce qu'il a chassé la simplicité évangélique du cœur de la nation pour n'y laisser que la cupidité paralysée par la stupidité qui infériorise cette race naturellement supérieure. C'est pour notre plus grande gloire que l'extravasent la superstition dans laquelle le pays croupit et l'ignorance crasse dont sont imbibées les couches superficielles comme les couches profondes de la population. C'est pour nous que la bigoterie burlesque remplace chez ce peuple épuisé le sentiment religieux que donne la connaissance du Dieu vivant voilé par nous, à tous les yeux ou représenté sous les traits du singe immonde dont tant de cœurs droits et d'intelli-